

Aujourd'hui Dom Marcello a dérogé grandement à ses habitudes pour nous faire honneur. Sa table était, sinon somptueuse, du moins très variée et délicate. Il y a une si grande différence entre la manière de vivre en Italie et chez nous, que je suis sûr de piquer la curiosité en donnant l'ordonnance du diner et même le menu.

Le domestique qui nous sert est l'ancien serviteur de Mgr de Mérode, et sait le français presque aussi bien que Dom Marcello. Raymondo (c'est son nom) nous sert, comme hors d'œuvre, tout en se mêlant assez souvent à la conversation, les tranchettes de jambonneau avec du vin de Marsala; puis un potage à l'italienne, suivi d'un plat de volaille rôti, avec des épinards et des choux de Bruxelles. Il nous verse en même temps du vin de Rocca Romana doux et clair comme de l'ambre. Le bon vieillard badine avec nous avec une gaieté charmante. La conversation tombe naturellement sur l'unique canadien qui serve au Vatican, Charles Pâquet, dit Lavallée, connu ici sous le nom de Carlo Lavallée. Dom Marcello, fait un signe à Raymondo et lui glisse un mot à l'oreille. Un instant après, il nous dit que si Carlo n'est pas de service dans le moment, il va venir nous serrer la main. Cependant Raymondo ne perd pas son temps; il reparait avec un plat de filet de bœuf rôti, flanqué de riz en guise de légume. Il fait ensuite le tour de la table en versant du vin de Xérès. Nous demandons grâce à Dom Marcello; mais celui-ci se contente de sourire et se montre inflexible. Ce vin est, paraît-il, nécessaire pour goûter les côtelettes du jeune chevreau, relevées de petits saucissons parfumés, qui vont venir; mais auparavant il faut prendre une fraîche laitue romaine particulière au pays. Enfin voici le dessert, une espèce de charlotte russe aromatisée, puis de belles poires et des figues. Les grâces dites, nous passons dans le petit salon voisin pour prendre le café et les liqueurs italiennes. A ce moment, entre Carlo Lavallée, épanoui de joie, qui vient presser affectueusement la main à chacun de nous. C'est toujours le beau et grand gaillard si connu à Québec. Il est superbe à voir sous l'uniforme de la gendarmerie pontificale qu'il porte, avec le manteau bleu, à revers écarlate, tombant de ses épaules. Son visage n'a pas changé; mais ses cheveux sont devenus blancs: c'est que le service au Vatican n'est pas une sinécure: huit heures par jour, une partie la nuit.

Je l'avais vu en 1885 dans la petite cellule qu'il occupe sous les fenêtres du Pape, en arrière de la colonnade de Saint-Pierre. Je lui demandai pourquoi il n'a pu voir le Cardinal pendant le séjour que Son Eminence fit à Rome, lors de la prise du chapeau.....